

Chapitre 6

Un foyer de conflit : Proche et Moyen Orient depuis la fin de la WWI (7 h)

Introduction

- Partir des représentations : *quels idées, faits, personnages, lieux, associez-vous à Proche et Moyen-Orient ?*
- Qu'appelle-t-on Proche et Moyen Orient ?

🌀 Carte page 258 ou 259 + Rubrique « le sens des mots »

En fait difficile, car terminologie qui évolue en fonction de la puissance mondiale dominante.

. France : l'expression « *Proche-Orient* » = régions de l'Est du bassin méditerranéen, de la Turquie à l'Égypte, cad qui ont une façade méditerranéenne (l'ancien « Levant »). Désuet.

. Puis typologie anglaise (Churchill) : *Middle East* = Iran riche en pétrole, *East* = Inde, perle de l'Empire, *Near East* = Égypte avec canal de Suez.

. Depuis 1945, définition USA : l'ensemble des pays de l'Asie de l'Ouest et du Sud-Ouest, de la Turquie à l'Iran, voire l'Afghanistan, et du Sud du Caucase à la péninsule Arabique, ensemble qui comprend en outre l'Égypte.

Espace qui a pris bcp d'expansion avec G. Bush au XXI^s : *Great middle East* de la Mauritanie à l'Afghanistan, ensemble dominé par la culture arabo-musulmane (mais pas que...) où se diffuse le terrorisme

= se caractérise désormais par la géopolitique et non par la géographie.

- Limites chronologiques : depuis la fin de la WWI, cad la fin de l'Empire ottoman, pays vaincu.

Problématiques

Rappeler thème général et problématique spécifique de cette question :

- Thème général : Puissances et tensions dans le monde

Pourquoi ces conflits aux origines complexes se font-ils sentir dans la durée et au-delà de ses limites géographiques ?

- Quels facteurs font de la région un foyer particulier de conflits et comment agissent-ils ?
- Pourquoi ces conflits ont-ils dans le monde une telle résonance, tant par leurs conséquences directes que par leur retentissement ?

1 - Une région à forts enjeux géopolitiques

Pb : Pourquoi cette région est-elle conflictuelle ?

1.1. - Une grande importance géostratégique 🌀 Carte 2, page 257, Le Moyen orient en 1914

On peut schématiser au tableau sur les cartes.

• Territoire

Milieu naturel globalement contraignant : aridité, déserts, montagnes et hauts plateaux, rareté de l'eau, problème des terres fertiles localisées le long des seules vallées fluviales (Nil, Jourdain, Tigre et Euphrate).

+ intérêts pétroliers (voir I.3.)

- Situation géographique

- Carrefour entre Méditerranée et Océan Indien
- Jonction entre Europe/Asie, Afrique/Asie

→ Depuis le MA, lieu de contacts, d'échanges et d'affrontements.

Espace unifié à partir du XVI^es. par les Turcs de l'Empire ottoman. Mais affaiblissement au XIX^es

Ports du Levant sont toujours en retrait car trop de conflits : Israël, Liban et maintenant Syrie.

Par contre : Golfe = un hub du commerce international aux installations modernes.

- Convoitise des puissances extérieures

Dont l'influence est croissante, voire contrôle sur des territoires...

- Intérêts éco français dans ports du Levant, s'appuie sur les communautés catholiques qu'elle protège.
- Russie veut un débouché sur les mers chaudes par convoitise sur les Détroits (Bosphore et Dardanelles) entre Mer noire et Méditerranée
- GB veut la sécurité de la route des Indes vers son Empire : protectorat sur l'Egypte et contrôle du canal de Suez inauguré en 1869
 - + Déjà l'enjeu pour le contrôle des ressources de pétrole.

→ Dans ce contexte, jeunes nationalistes turcs se tournent vers l'Allemagne qui n'a pas de revendications coloniales et entre en guerre en 1914 contre l'Entente.

Les GB suscitent la révolte des Arabes en 1916 (voir *Lawrence d'Arabie* de David Lean avec Peter O'Toole) qui conduit à la défaite de l'Empire ottoman, assurant l'influence britannique (voir + bas).

Conclusion du I.1. : Région stratégique, enjeu pour les puissances étrangères.

1.2. Une mosaïque de populations

- Une forte pression démographique

Rappeler : l'un des foyers secondaires du monde avec environ 300 Millions d'habitants

Enjeux de développement élevés : entrent dans les Pays du Sud mais très fortes inégalités (Israël, Turquie ont un IDH + élevé).

Des taux de fécondité très élevés : 3,4 enfant/femme en moyenne mais relativiser (en Turquie < 2) et Israël qui fait « la guerre des berceaux »

Population localisée sur littoraux et rares vallées fluviales

⇒ Pression sur la ressource eau pour l'agriculture et l'urbanisation (*étudiée en 2^{nde}*)

🌀 **Doc. 2, page 261** : L'eau une ressource rare

. En quoi la rareté de la ressource en eau est-elle un facteur de conflit ?

Ressources rares : aquifères, grands fleuves (Nil, Tigre, Euphrate, spécificité du Jourdain)

→ faible disponibilité en eau = situation de « *stress hydrique* »

Nombreux aménagements : usines de dessalement, barrages, canaux,...

→ Facteur de tensions majeur par exemple :

- Entre Turquie, Irak et Syrie : conflit de type amont aval avec projet du GAP turc qui capte les ressources Tigre et Euphrate
- Etats riverains du Jourdain : importante réserve d'eau douce (y compris aquifère), enjeu vital entre Israéliens et Palestiniens des territoires occupés. Israéliens en contrôlent la quasi-totalité, ont annexé le plateau du Golan pour contrôler le lac de Tibériade + barrages et canaux...
 - Palestiniens revendiquent le partage (!)

- **La diversité ethnique et culturelle**

- **Un carrefour de civilisations avec trois grandes influences culturelles**

🌀 Nathan Cote, page 261: **Les peuples du Moyen-Orient** (diapo 2)

Ont successivement imposé leur domination sur l'ensemble de la région.

Les Iraniens ou Perses (65 M.)

Les Arabes, les plus nombreux (presque 200 M.)

Les Turcs (ottomans) : représentent 60 M. d'habitants aujourd'hui. D'ailleurs, le nationalisme arabe s'est d'abord affirmé contre la domination ottomane ! (manipulé par les puissances étrangères)

Les Arabes manifestent tjs une grande méfiance à l'égard de l'Iran !!! (d'où soutien à Irak entre 1980-88)

Des minorités comme :

. Les Kurdes, nation sans Etat, écartelés entre Turquie, Irak, Iran, Syrie et Etats du Caucase, souvent victimes de persécutions (Ex. repoussés au N. par l'Irak après la 1^{ère} Guerre du Golfe)

. Les Juifs (5,5 M.) : présence récente liée à l'immigration à partir du XIX^es. et de la naissance du sionisme (un foyer national Juif en Palestine), les Juifs d'Europe fuient les persécutions, dont bcp sont athées.

Puis, implantation massive avec la proclamation de l'Etat d'Israël en 1948. → Conflit majeur !

- **La complexité des communautés religieuses**

🌀 Doc. 1, page 257 : **Les principales communautés religieuses**

🌀 Préférer carte Nathan/Cote : **Les religions du Moyen-Orient** (diapo 3)

Région qui est le berceau des trois grandes religions monothéistes. Mais chacune ne forme pas une communauté homogène :

. Juifs : entre ashkénazes originaire d'Europe centrale et orientale, arrivés au XIX^es., à l'origine du sionisme qui ont intégré avec bcp de réticences les sépharades (expulsés d'Espagne vers Maghreb et Turquie) + Juifs orthodoxes qui rejettent le sionisme laïc et athée, vivent en communautés séparées, notamment à Jérusalem.

. Chrétiens dispersés en 11 communautés (10 M.)

Ex. : Chrétiens maronites du Liban qui reconnaissent Rome, Chrétiens coptes de rite orthodoxe en Egypte.

Conflits entre Chrétiens latins et d'Orient, par exemple pour la garde des lieux saints. De moins en moins nombreux en raison de la situation politique.

. Musulmans très divisés

Principalement entre :

- sunnites (majoritaires) Irak, Turquie, Egypte et Islam Wahhabite de la dynastie des Saoud en Arabie
- chiites (majoritaires en Iran, minoritaires en Irak, Yemen, Arabie, Liban, Syrie, EAU) mais aussi des sectes comme les Druzes de Syrie et Liban, Alaouites en Syrie, Tous les Arabes ne sont pas musulmans : Islam pratiqué par 95 % des habitants, voir Liban et Palestine (des Chrétiens et des Juifs)

Ajouter la présence des lieux saints pour les trois religions.

. Rappeler les enjeux de Jérusalem : appropriation patrimoniale constitue un enjeu territorial et la preuve de la pré-existence d'une nation sur l'autre.

. D'autres lieux saints de l'Islam comme la Mecque et Médine dont le contrôle par l'Arabie Saoudite est contesté par l'Iran.

De même des lieux saints du chiisme situés en Irak (Karbala tombeau d'Hussein et Nadjaf tombeau d'Ali) au cœur de la guerre Iran/Irak en 1980-88.

Conclusion du I.2. = La mosaïque des populations : civilisations, diversité ethnique et religieuses + présence des lieux saints. N'a pas tjs été facteur de tensions car cohabitation Juifs et arabes depuis des siècles jusqu'au XIX^os.

1948 a été une rupture majeure.

1.3. Le pétrole, au cœur des tensions et convoitises

🌀 Doc. 1, page 260 : Le pétrole, une ressource convoitée

- Des ressources considérables

🌀 Doc. 1, 2 et 3, page 268 : Le pétrole, une ressource convoitée

→ Pourquoi le pétrole est-il au cœur des conflits du MO ?

Près de 55% des réserves pétrolières et 40 % des réserves de gaz

1/3 de la production mondiale pour le pétrole et 1/5^{ème} pour le gaz

Localisation : essentiellement pays riverains du Golfe persique = Arabie Saoudite, Iran, Irak + Koweït, EAU

Principaux producteurs : 1. Arabie Saoudite (12 %), 2. Iran (> 5 % : en plein essor avec levée des sanctions), 3. Koweït (> 3%), 4. Irak (3 % : pb d'exploitation au Nord cause EI) , 5. EAU et 6. Qatar !!!

D'autres Etats puissants à l'écart de la richesse : Egypte.

Exportations dirigées désormais en 1^{er} vers l'Asie

- Des ressources convoitées

Ce sont d'abord les britanniques qui obtiennent les droits d'exploitations (1909 en Iran, années 20 en Irak et années 30 dans les Emirats. Puis les USA après 1945 d'abord en Arabie Saoudite.

Cela se fait par l'intermédiaire des Majors, sociétés pétrolières géantes qui dominent le marché = Standard Oil, Texaco, Mobil, BP, Royal Dutch Shell...)

⇒ Tensions créées par la volonté des Etats de reprendre le contrôle de la ressource : Iran dès 1951, Irak en 72, AS en 76...), avec création de l'OPEP en 1960 qui permet un contrôle de la production et des prix et un moyen de pression sur les puissances occidentales.

⇒ Pour l'Occident, un risque d'insécurité majeur car le dvpt est assuré par l'approvisionnement énergétique. Veulent garder le contrôle

Exemple (Doc. 5, page 269 – Les US et le pétrole iranien) : 1953, le 1^{er} Ministre iranien Mossadegh est renversé par un coup d'Etat (CIA) car il a tenté de nationaliser les intérêts pétroliers.

Depuis la création de l'OPEP, prix en ↗ constante : 3 \$ en 1973 / > 100 \$ en 2011. On remarque l'impact des crises majeures sur l'évolution des prix :

Ex. lors de la guerre du Kippour en 73 → choc pétrolier puis à nouveau en 1979 (révolution en Iran).

Ex de la Guerre du Golfe de 1991

Convoitise de l'Irak sur Koweït (la 19^{ème} province qui fait de l'Irak le 2^{ème} producteur de la région)

→ Intervention d'une coalition internationale pour préserver la sécurité de l'approvisionnement.

Puis, moyen de pression sur l'Irak : « pétrole contre nourriture ».

A quoi sert l'argent du pétrole ? achat d'armes pour certains Etats, ou aujourd'hui financement du dvpt par diversification des investissements (voir Qatar !) y compris rachat de la dette des Etats occidentaux...

Conclusion du I.3.

⇒ enjeu essentiel pour la sécurité de l'approvisionnement international en hydrocarbures à toutes les échelles.

Conclusion sur le I. : Multiplicité des enjeux.

Différentes échelles également : intra-étatiques, inter-étatiques, influence et interventionnisme des puissances étrangères.

⇒ Grande complexité et grande conflictualité de l'histoire.

Un exercice pratique :

Prendre **l'exemple de la Guerre Iran/Irak (1980-1988)**, à élargir à l'ensemble du Moyen Orient.

I.O. - Ainsi, à titre indicatif, la guerre Iran-Irak de 1980-1988 permet d'évoquer la confrontation entre Arabes et Perses, la question religieuse (Sunnites et Chiites) et la place du fondamentalisme religieux, le jeu des puissances régionales, la question de la nature des régimes dans la région, celle du contrôle des ressources pétrolières et des routes d'approvisionnement dans une zone stratégique, l'intervention des grandes puissances ...

Aspects / Documents utilisés	Un exemple : Guerre Iran/Irak 1980-1988
Territoire – Situation géographique Cartes des pages 258 à 261	
La mosaïque de populations Carte Belin, page 300 (diapo 1)	
Enjeu des ressources Cartes P. 260-261	
Situation politique	
Intervention des puissances étrangères ?	

11. Une histoire politique et diplomatique complexe

Pb : une histoire marquée par l'influence des puissances étrangères

11.1. De la WWI à 1948, l'héritage de la politique menée par la France et la Grande-Bretagne

→ Comment le partage de l'Empire ottoman crée-t-il les conditions de conflits du Moyen Orient ?

🔗 Doc. 1, page 263, Le Moyen Orient de 1918 à 1945

- Traité de Sèvres (1920) : le démantèlement de l'Empire ottoman

1916 : accords Sykes-Picot prévoient le partage de l'Empire ottoman, « l'homme malade de l'Europe », entre F et RU. (diapo 4)

RU obtient le soutien des Arabes par des promesses territoriales, suscite la révolte des Arabes menée par le chérif de la Mecque Hussein puis son fils Fayçal. (diapo 5)

= Des engagements contradictoires.

→ Empire ottoman vaincu : signature du Traité de Sèvres en 1920.

= Empire ottoman disparaît → Turquie, détroit démilitarisés (voir repère page 262), lourd contentieux avec la Grèce.

= Territoires arabes confiés à F + RU sous la forme de mandats.

- Mandat Français sur la Syrie et le Liban
- Mandat britannique sur l'Irak et la Transjordanie (donc Palestine)

+ Découverte des gisements de pétrole exploité par les majors britanniques puis américaines (accord signé en 1945 par les US pour protection de l'Arabie Saoudite contre pétrole !).

Dans ce contexte : déclaration Balfour en 1917 qui promet la création d'un Etat juif en Palestine dans le but d'avoir l'appui d'une minorité pour sécuriser Suez et la route du pétrole.

- Des frontières contestées, les nationalismes affirmés

⇒ Déception pour les peuples arabes et contestation, exacerbée par l'appui des puissances étrangères aux minorités religieuses...

. Révolte nationaliste menée par Mustafa Kemal en Turquie : (diapo 6) reconquête de l'Anatolie, abolition du califat en 1924, instauration d'un état républicain et laïque sur le modèle occidental, vote des femmes, révision des frontières lors du Traité de Lausanne en 1923.

Ne règle pas la question kurde et ne traite pas le génocide arménien.

Régime imité ensuite par l'Iran des Khan

. Dvpt du nationalisme arabe et de l'islamisme politique. Débat important entre tenants de :

🔗 Doc. 2, page 263, L'essor du nationalisme arabe

. L'arabisme qui s'affirme d'abord contre l'empire ottoman pour la reconnaissance des Etats arabes : a un fondement culturel. Débouche Fin de la WWI sur le panarabisme : caractère supranational mais qui reste culturel, animé par les Hachémites, famille qui descend du prophète et garde les lieux saints (Hussein et ses fils, dont Fayçal).

. Le nationalisme arabe = idéologie qui a pour objectif d'unir le monde arabe dans une seule nation. A une dimension culturelle, mais aussi politique, donc s'incarne dans des partis.

Grande popularité au moment de la décolonisation autour du Pdt égyptien Nasser. Auj. n'est plus l'idéologie que des régimes autoritaires (Syrie, Irak...).

L'islamisme (les Saoud wahhabites veulent un usage politique et social de l'Islam, tourné contre l'influence occidentale, application de la charia, création en 1928 des Frères musulmans en Egypte). Donc Nationalisme qui s'appuie sur l'Islam sunnite.

. Le sionisme : Cf. définition de la page 264

Accélération de l'immigration après déclaration Balfour et arrivée d'Hitler au pouvoir.

. Des révoltes arabes contre les puissances étrangères française et britannique :

. En Irak (1921) et Egypte contre le RU

. En Syrie et Liban (1925) contre les Français. France s'oppose à la création d'une grande Syrie indépendante qu'elle divise en quatre régions avec des communautés musulmanes opposées, expulsion du roi Fayçal et création du Liban majoritairement chrétien.

Puis Indépendance de l'Irak en 1932 avec le roi Fayçal.

. Mais aussi conflits entre peuples de la région :

. *Grande révolte arabe* en Palestine (1929-1936) qui oppose les arabes aux Juifs et Britanniques. Répression très sévère. Mais limitation de l'immigration juive. Donc pas de solution et les Anglais n'ont pas l'intention de perdre leur influence sur la Palestine qui permet d'assurer la sécurité de Suez.

. La dynastie des Saoud conquiert toute la péninsule arabique et obtient la garde des lieux saints musulmans. Chasse ainsi les Hachémites (Hussein)

= Unité arabe dans la région n'est pas du tout réalisée.

Conclure :

Ainsi, la plupart des conflits du 2nd XX^s. sont issus de cette période, des nationalismes non satisfaits.

Remarque que l'unité arabe n'existe pas et même fortes dissensions liées à la nature des nationalismes (religieux, culturel, politique). Mais ceci est révélé par la WWI !!!

Fragilité des Etats dont très peu sont démocratiques et qui s'appuient sur des dynasties... Nombreux affrontements entre ces états.

11.2. Un terrain de la Guerre Froide...

• Le déclin de l'influence européenne

Affaiblissement des européens pdt la WWII → Fin du système des mandats

. Indépendance de la Syrie, Liban et Jordanie en 1946, RU quitte la Palestine en 1948 puis accorde l'indépendance au Koweït (1961), au Yémen (1967) et aux Emirats du Golfe (1971).

. Crise de Suez en 1956 ([diapo7](#)) : canal exploité par une C^{ie} franco-britannique.

Le Pdt égyptien Nasser entreprend la modernisation, veut construire Assouan + contexte d'indépendance → nationalise le canal.

→ Intervention avec expédition militaire F + RU, soutenus par Israël. Echec cuisant, condamné par l'ONU, les US (utilise l'ONU et fait pression sur la £ à la baisse) et l'URSS (soutien à l'Egypte et fait planer une menace nucléaire) = fiasco total qui confirme la perte de puissance européenne, au profit des deux grands.

• Une reconfiguration géopolitique de la région

Durant la Gu. Froide, la logique des blocs s'applique au MO

La région devient un terrain d'affrontement entre les deux superpuissances (diapo 8).

Sous la présidence d'Eisenhower (1953-1961), durcissement de la politique américaine dans la région car protection d'Israël.

- **Pour les USA - 1955 : signature du Pacte de Bagdad** = USA/ RU + Iran, Turquie, Pakistan = application de la politique d'endiguement avec un pont stratégique entre Asie et Occident pour encercler l'URSS.

Protection de leur intégrité territoriale, y compris par l'intervention armée.

+ alliance avec monarchies pétrolières conservatrices mais pro-occidentales dont aussi Arabie Saoudite, Jordanie et condamnation de Suez (qui craint de voir renversés ses alliés arabes conservateurs).

+ soutien à Israël qui devient l'allié le plus sûr → la plupart des Etats arabes vers le camp russe

- **URSS : soutien aux régimes dits progressistes** = partis baassistes en Irak et Syrie qui mettent en œuvre une économie socialiste et un Etat laïque, Egypte du colonel Nasser → livraisons d'armes. Soutien aussi activement les Palestiniens.

⇒ Affrontements par Etats interposés caractéristique de la guerre froide, particulièrement vif lors des affrontements israélo-arabes, notamment lors de la guerre des Six Jours en 1967 (c'est l'URSS qui avertit la Syrie de mvts de troupes israéliens à sa frontière).

Conclure :

Guerre Froide → déclin de l'influence européenne et redistribution géopolitique dans la logique des Blocs.

11.3 Depuis les années 70, la montée de l'islamisme politique

• Origines

L'islamisme religieux peut se définir au départ comme lecture rigoriste des textes sacrés. En réalité, bcp plus complexe.

Déçus par les échecs du nationalisme laïc = une idéologie politico-sociale en réponse au discrédit des idéologies occidentales. Donc, c'est une lecture politique de l'Islam.

Devient un projet politique et social avec l'association les Frères musulmans, créés en Egypte en 1928.

En réaction à l'influence occidentale dans la région = réislamiser la société déstabilisée par l'occidentalisation et le modernisme, en s'appuyant sur des gvts qui appliquent la Charia (loi islamique)

Ces mvts sont d'abord réprimés par les gvts arabes laïques.

Se renforce à partir des années 70 car :

- Dénoncent l'occidentalisation et l'influence des puissances étrangères, donc un fort nationalisme : chiites en Iran, Hezbollah au Liban, Hamas palestinien...
- Dénoncent les inégalités dans des sociétés pauvres
- Rejetent Israël

Stratégie de lutte (attentats) et de conquête du pouvoir = le projet politique

Appel au Jihad = guerre sainte contre l'Occident

• Diffusion

- **Événement essentiel = révolution iranienne en 1979**, conduite par l'Ayatollah Khomeiny (14/15)

Renverse la dictature du Shah (roi) d'Iran. Nationalisations et application de la Charia (voir Marjane Satrapi, *Persepolis*). L'Etat est une théocratie constitutionnelle.

(diapo 12-13) Bouleversement géopolitique : USA = « le Grand Satan » (otages de l'ambassade d'Iran pendant 444 jours à l'occasion de l'hospitalisation du Shah aux USA). Renforcement des liens entre USA et Arabie Saoudite

Document qui montre en quoi la révolution iranienne a bouleversé la donne géopolitique de la région...

- . L'Iran se tourne vers l'URSS au moment où elle envahit l'Afghanistan.

- . Des alliés comme la Syrie

- . Soutien les mvts islamistes (Hezbollah Chiite au Liban, Hamas palestinien...)

- . **En 1980 : début de la guerre Iran / Irak** = conflit ethnique + religieux (lieux saint chiites en Irak laïque) + pétroliers (voir début du cours I.2.) = guerre entre régime islamiste et régime laïque, pour le contrôle des zones frontalières où se trouvent face à face les gisements de pétrole...

Irak soutenu par les autres états arabes (majorité sunnites) et les USA.

→ entre 300 et 400 000 morts dans chaque camp et statu quo. Mais c'est encore un conflit de la Guerre froide.

L'absence de succès en Iran tourne Hussein vers le Koweït, envahi en 1990 = Guerre du Golfe en 1991 (voir cours 1^{ère} sur les nouvelles conflictualités) menée par les US ; mais le régime de S. Hussein n'est pas renversé. Un nouveau type de conflit avec renforcement de l'ONU et des règles de droit international.

Droits des minorités bafoués en Irak (Kurdes et chiites).

- **Intervention soviétique en Afghanistan en 1979** : (diapo 15) soutien au régime pro-communiste de Kaboul contre les Moudjahidines des montagnes armés par les USA.

Depuis, longue guerre, d'abord contre l'URSS qui se retire en 1989, puis guerre civile... qui porte au pouvoir les talibans (étudiants islamistes) à partir de 1994.

- **Depuis les années 90, l'islamisme radical**

Un autre islamisme, sans réel projet politique comme par exemple Al Qaida

🌀 Doc. 2, page 272, **La propagande d'Al Qaida**

(diapo 16) = « la base », apparaît en 1987 en Afghanistan, fondée par le cheikh Azzam et son élève Oussama Ben Laden (saoudien). Y mène les 1^{ers} combats pendant la guerre contre l'URSS.

Des combattants svt originaires du MO, entraînés dans des camps en Afghanistan, prêts à partir pour le Jihad.

Début de l'action terroriste à partir de 1998 dont le paroxysme est le 11 septembre 2001 (près de 3000 morts), puis d'autres (Maroc, Madrid, Londres...)

⇒ (diapo 17) Les US définissent un « Axe du Mal » au MO. → Intervention en Afghanistan où les Talibans abritent des camps d'Al Qaida puis le conflit se porte dans la 2^{ème} guerre du Golfe (2003) avec unilatéralisme américain.

→ Renversement des Talibans mais régime très fragile. Idem en Irak pour S. Hussein

→ Traque de Ben Laden, abattu en 2011 neutralise Al Qaida mais d'autres émanations comme AQMI (attentats, enlèvements, trafics,... Cf. Mali) ou l'AQPA qui déstabilise actuellement le Yemen.

Mais cet interventionnisme de l'Occident, au nom du rétablissement de la démocratie, n'est pas tjs bien perçu avec radicalisation des opinions publiques.

La menace terroriste ne disparaît pas.

- Les espoirs du « printemps arabe »

(diapo 18) Dans tout le Moyen-Orient, les populations lassées de décennies de régimes autoritaires et ouvertes au monde grâce aux moyens modernes de communication, aspirent à la démocratie

Commence au Maghreb en janvier 2011 : Moubarak en Egypte, Kadhafi en Lybie, Ben Ali en Tunisie (révolution de Jasmin)...

La révolte touche aussi la Syrie, le Yémen, Bahreïn...

Le seul pays qui en retire une démocratisation est la Tunisie :

- Dans un 1^{er} temps, victoire des islamistes. Travaux de l'assemblée constituante paralysés par l'assassinat du principal opposant de gauche. Puis vote enfin d'une constitution en 2014 avec avancées démocratiques.

- = Abandon de toute référence à la charia, liberté de conscience et liberté de culte, égalité H/F

- Mais revers : vague d'attentats – (musée du Bardo et Sousse en 2015).

Le Maroc est stable : action « progressiste » du roi Mohammed VI. En Algérie, réformes sociales pour ne pas faire sombrer à nouveau le pays.

Mais :

- en Egypte, après des élections, arrivée au pouvoir des islamistes et forte poussée en Tunisie, puis renversés à leur tour = retour à la case départ en 2013 avec coup d'état militaire.

- La Lybie (diapo 19) est en train de sombrer dans le chaos. Il n'existe plus d'autorité centrale, revendiquée par les différentes tribus mais aussi par les mvts islamistes dont Ansar-el-Charia, globalement affilié à l'Etat islamique.

- En Syrie : (diapos 20-21) la situation la pire actuellement...

La famille Assad a renversé la monarchie dans les années 50. Parti Baas au pouvoir, s'appuie sur la secte Alaouites (chiite). Régime de terreur avec une puissante police politique (les moukhabarat).

Libéralisation éco des années 90 creuse les inégalités surtout entre villes et campagnes ;

→ Manifs en mars 2011, terriblement réprimés.

→ Fondation du Conseil National syrien (opposition), très divisé : des démocrates, des frères musulmans,

→ Une armée syrienne libre : déserteurs de l'armée syrienne, peu organisée et peu armés.

En même temps, naissance de l'Ei (DAECH), au départ combattants les plus radicaux (donc sunnites) contre les US et les chiites au pouvoir en Irak. Proclamation de l'Ei en 2014. Volonté est de créer un grand état musulman dans la région (mais se heurte aux chiites !). Dispose des ressources pétrolières.

Dimension régionale du conflit car plus de 360 000 réfugiés dans les pays voisins. Rebelles soutenus par Arabie Saoudite, Turquie, Qatar / Assad soutenu par Irak et Iran chiites

Dimension internationale : Russie soutien Assad, USA et Europe soutiennent les rebelles.

Conclusion : Il s'agit ici d'un islamisme avec un projet politique de rejet de l'occident, islamiser la société par une lecture stricte des textes sacrés.

Dans la région, le chiisme est aujourd'hui majoritairement au pouvoir et sunnites rejetés dans les minorités, sauf AS.

Deux grandes puissances régionales : Arabie Saoudite/ Iran (victoire des modérés et renoue avec l'Occident).

Question compliquée pour l'organisation du monde : quelles relations entre civilisations ? Comment poursuivre de manière normalisée des échanges économiques (pétrole en particulier) ?

A l'échelle des Etats : ces régimes islamisés peuvent-ils assurer le développement ?

Conclusion sur le II : A l'échelle des Etats, une région secouée par de multiples conflits à caractère national et identitaire. Echec du panarabisme, d'ailleurs au contraire, profondes divisions dans le monde arabe. Interventions étrangères qui amplifient les conflits et leur donne un caractère international. D'ailleurs, on peut lier à cela la percée de l'islamisme qui veut aussi prendre en main le destin des peuples. Peu de solutions...

III. Le conflit israélo-palestinien

→ Pourquoi ce conflit régional s'inscrit-il dans la durée et prend-il une dimension internationale ?

III.1 A l'origine du conflit, la naissance d'Israël

- Naissance du sionisme au XIX^es en Europe centrale et Russie sous l'impulsion de Theodor Herzl en réaction à l'antisémitisme et aux persécutions. Objectif : créat° en Palestine d'un Etat pour ts les Juifs. (diapo 17)

→ (diapo 18) vagues d'immigration accélérée avec l'accès d'Hitler au pouvoir, achat de terres, fondation de colonies, mise en valeur du pays

= 28 % de la pop. en 1936, appelée le Yishouv.

Mais opposition de + en + forte des populations arabes.

Encouragée par les britanniques : déclaration Balfour de 1917 qui promet la création d'un « foyer » juif en Palestine, encouragement de l'immigration jusqu'en 1939, puis limitation après la Grande révolte arabe de 1936-39.

- Après la WWII, Shoah → heurts de + en + vifs et RU échoue à pacifier, ainsi question juive devient un problème international traité par l'ONU qui met un terme au mandat britannique et propose le plan de partage de 1947 (Doc. 1 page 265)

= Deux Etats + statut international de Jérusalem → Plan rejeté par les Arabes → Guerre civile en 1947-48
14 mai 1948, David Ben Gourion, dirigeant du Yishouv proclame l'Etat d'Israël. (diapo 19)

III.2. L'affrontement permanent avec des répercussions internationales

- Un cycle de guerres

- 1^{ère} guerre israélo-arabe en 1948-49 : (Doc. 1 p. 265) + (diapo 20)

immédiatement après la proclamation d'Israël

Défaite arabe et armistice de 1949 :

. gains territoriaux importants pour Israël,

. naissance de la question des réfugiés palestiniens vers les pays voisins (Gaza, Cisjordanie et Liban), . Cisjordanie annexée par la Jordanie, bande de Gaza sous administration égyptienne, aucune reconnaissance d'Israël par les arabes.

→ Israël se lance dans des guerres préventives pour sa survie (expédition de Suez en 56 par exemple)...

- La Guerre des Six-Jours (5-10 juin 1967) : (Doc. 3 p. 267)

. Egypte ferme l'accès au Détroit de Tiran.

. Israël réplique et occupe le plateau du Golan, La Cisjordanie, le Sinaï. Création de la ligne Verte.

. Condamnation par l'ONU qui exige la restitution des territoires, mais aussi la reconnaissance d'Israël par ses voisins.

→ Accentuation et radicalisation du mvt palestinien.

- La Guerre du Kippour (6 oct. 1973) : (diapo 21)

. Offensive égyptienne (+ Syrie) le jour de Yom Kippour.

→ Repoussée par Israël et statu quo mais 1^{er} choc pétrolier pour faire pression.

Tension internationale très forte entre les grands.

- **Un conflit indirect : la guerre civile au Liban (1975 jusqu'en 1989) – doc. 1 et 2, page 281**

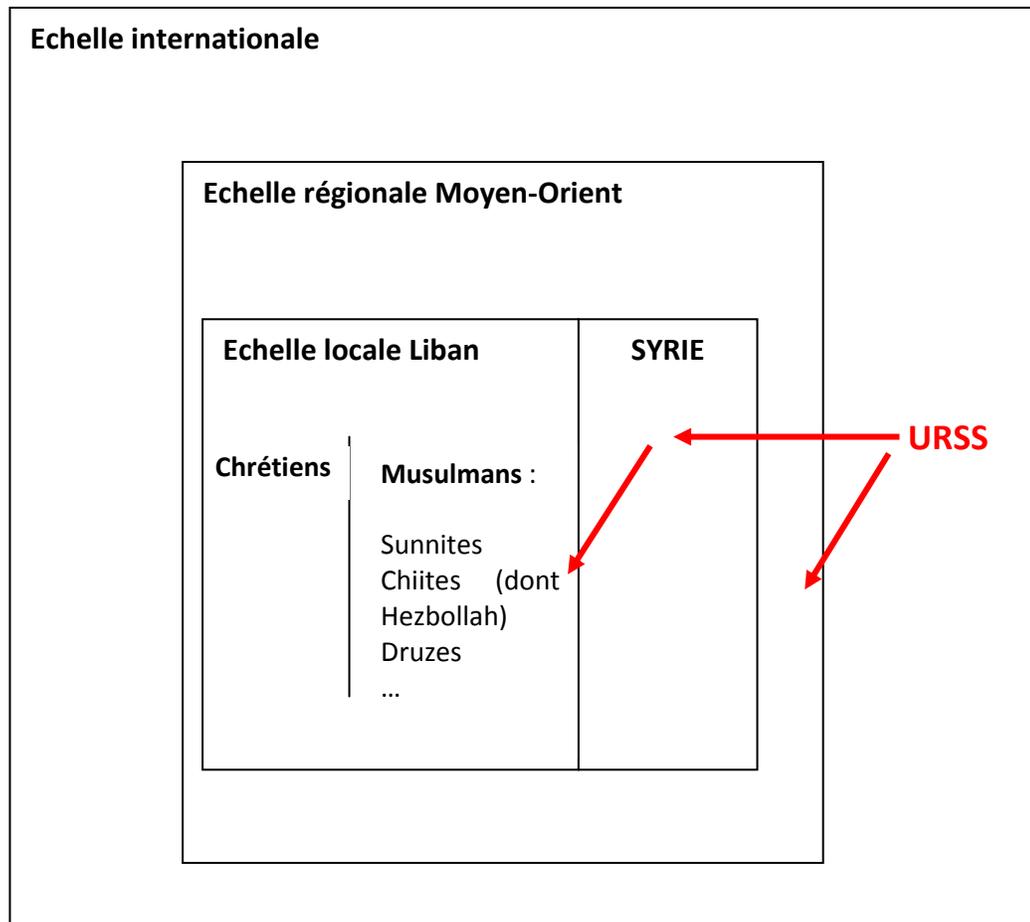
. (Diapo 22 – *Un territoire sous influence*)

. Oppose les ≠ communautés religieuses + présence des réfugiés palestiniens + intervention de la Syrie + soutien de l'Iran au Hezbollah... !

→ intervention d'Israël en 1982 = opération « Paix en Galilée » : force le gvt palestinien en exil à quitter Beyrouth, Israël occupe le Sud Liban (Doc. 3, page 281),

→ Massacre des camps de réfugiés de Sabra et Chatila (par les Chrétiens) mais couvert par les Israéliens (1000 morts), lutte encore contre le Hezbollah qui reprend les tirs contre Israël en 2006, donc reprise de la guerre.

Image désastreuse pour Israël – *Faire un schéma*



• **Face à Israël, l'unité arabe existe-t-elle ?**

La naissance d'Israël apparaît comme une offense au monde arabe dans son ensemble.

Lutter contre Israël est le fondement de leurs politiques étrangères.

- **La question palestinienne : à partir de 1949 un peuple sans Etat**

(Doc. 2, page 276 + diapo 23) 150 000 vivent dans les territoires occupés, la plupart 750 000 fuient vers les Etats voisins = *nakba* (« catastrophe » en arabe)

→(diapo 24) - affirmation d'un nationalisme palestinien avec naissance de l'OLP en 1964, dirigée à partir de 1969 par Yasser Arafat dont le courant du Fatah domine (favorable à une solution armée pour la reconnaissance de la Palestine).

Renforcé après la guerre des Six-Jours car nouvel exode donc les Palestiniens décident de régler par eux-mêmes la situation.

= OLP revendique le retour des réfugiés, restitution des territoires, non-reconnaissance d'Israël

. Moyens : lutte armée par les fédajins et terrorisme en Israël et dans le monde

Ex : détournement d'avions, (assassinat de 11 athlètes israéliens au JO de Munich en 1972 par le groupe Septembre noir – diapo 25)

. Conséquences : déstabilisation des Etats voisins où ils forment un Etat dans l'Etat (voir au Liban)

Mais affaiblissement à partir de 1982 car Arafat est expulsé du Liban, réfugié en Tunisie, renonce au terrorisme en 1988.

En même temps, les Palestiniens des territoires occupés se révoltent : 1^{ère} Intifada en 1987.

Emergence du Hamas, mvt palestinien islamiste qui veut la destruction totale d'Israël, soutenu par Syrie et Iran.

• **1945 : naissance de la Ligue des Etats arabes** avec projet d'unité arabe dans la panarabisme, menée par le leader charismatique Nasser, socialiste et laïque, mais échec.

Profondes divisions du monde arabe dans les années 70 :

. 1978-79 : A partir des accords de paix entre Israël et Egypte, l'Egypte se tourne vers les USA, exclue de la LEA, Sadate assassiné par des islamistes en 1981

. Le mvt palestinien ne fait plus l'unanimité : expulsés de Jordanie en 1970, indignation face au terrorisme...

. Guerre du Golfe : Saddam Hussein essaie de fédérer les arabes autour de lui. Echec.

= Israël n'est plus un élément fédérateur.

III.3. Une paix est-elle possible ?

• **1978-79 : accords de camp David = Accords Egypte de Sadate / Israël de Begin**

(diapo 27) Egypte reconnaît Israël, récupère ses territoires, mais est exclue de la LEA.

(diapo 28) Sadate assassiné par un islamiste en 1981. Donc, ne fait pas la paix dans la région entière.

• **Processus d'Oslo (1993-1995) : Accord Arafat / Rabin**

= (diapo 29 + Doc. 1 page 278) très grande avancée car prévoient la reconnaissance d'une autorité palestinienne, le transfert de souveraineté vers les territoires occupés (Bande de Gaza et Cisjordanie), mais ne règle pas la question des réfugiés, le statut de Jérusalem-Est, les colonies israéliennes dans les territoires occupés (Doc. 2, page 278)...

→Echec du processus car :

. En Israël : poussée des extrémistes (Rabin assassiné en 1995), retour de la droite au pouvoir qui renforce la colonisation

. Palestiniens : poussée des islamistes (Hamas) qui reprennent les attentats

→(diapo 31) Début 2000, reprise de l'Intifada après provocation d'Ariel Sharon sur l'Esplanade des Mosquées.

Sharon 1^{er} ministre d'Israël en 2001

Doc. 1, page 275 – Israël et les territoires palestiniens en 2011

Evacuation de la bande de Gaza en 2005, mais reprise de la colonisation en Cisjordanie (110 000 colons en 1993, 280 000 en 2010 !!!) et une autorité palestinienne dont les territoires sont dispersés.

Mais Palestiniens divisés, Hamas vainqueur des élections dans la bande de Gaza quand le Fatah dirige l’Autorité palestinienne en Cisjordanie (Mahmoud Abbas)

Tandis qu’Israël construit la barrière de séparation autour de la Cisjordanie. (Diapos 32-33)

⇒ Multiplication des attentats, suivis de frappes israéliennes.

Conclure :

Un conflit local : une terre pour deux peuples, facteur d’instabilité majeur pour toute la région, avec des répercussions internationales graves (conflit de la Guerre froide, terrorisme international, relents de nationalisme confondu avec raisons religieuses partout en Occident).

Un conflit à caractère essentiellement politique et non religieux, avec en filigrane des enjeux pour des ressources vitales (pétrole, eau, terres...)

Donc, peu d’espoirs de paix avec en dernière date l’échec de la reconnaissance de la Palestine en tant qu’Etat à l’ONU en 2011 (voulue par le Fatah, mais le Hamas fait peur, donc refus US).

Situation extrêmement compliquée pour X raisons :

- Intransigeance de part et d’autres
- Fortes divisions dans chaque camp : majorité conservatrice en Israël au pouvoir, divisions palestiniennes
- Impuissance de la communauté internationale, sauf des USA, seul pays à pouvoir créer le dialogue, Mais ?

Conclusion générale sur le chapitre : Schéma de synthèse Hachette



Région la plus conflictuelle du monde car :

- Localement : des conflits ethniques, lutte pour les ressources, lutte pour la maîtrise de leur destin et de leur culture...
- Régionalement : contestation de frontières, nationalismes, islamisme
- Au plan international : intervention des puissances étrangères car région stratégique pour la sécurité internationale (passages, énergie..)

Des solutions ? Médiation internationale de l’ONU et des USA (risque d’unilatéralisme), faiblesse de l’UE, de nouveaux acteurs comme la Chine...